

Panium - Numéro un

Chapitre onze

Jeff Pippenger

2025-02-25

Depuis quelque temps, nous portons notre attention sur l'histoire cachée de Daniel 11:40, et ces dernières semaines, le Seigneur a orienté notre réflexion vers le verset 27 :

Le cœur de ces deux rois sera enclin à faire le mal, et ils diront des mensonges à la même table; mais cela ne réussira pas, car la fin n'arrivera qu'au temps fixé. Daniel 11:27.

Au départ, je n'étais pas certain des détails — quand, où, et qui étaient assis à cette table, se disant des mensonges les uns aux autres — mais ces questions sont désormais en cours d'examen. Au cours des derniers sabbats, j'ai commis quelques faux pas en travaillant ces lignes. Pourtant, grâce à ce que je crois être une direction providentielle, les alliances représentées aux versets 13–15, symbolisées par Césarée de Philippe, ont commencé à se dévoiler. Bien que certains éléments demandent encore des précisions, je crois que le Seigneur a retiré sa main de ces versets pour en révéler le sens.

Cette compréhension s'est cristallisée immédiatement après la réunion Zoom du sabbat dernier. Une semaine plus tôt, j'avais été frappé par l'entrelacement complexe des récits dans les versets 10 à 15. J'ai écrit et envoyé un message à quelques personnes exposant mes réflexions et j'ai demandé de pouvoir les partager vendredi soir. Je cherchais à ordonner les enjeux contenus dans ces versets, convaincu qu'il s'y trouvait quelque chose de profondément significatif. Il y avait bien quelque chose, mais ce n'était pas ce que j'avais initialement proposé. Malgré mes tâtonnements au cours de la dernière semaine et demie, alors que je me débattais avec ce passage, je reconnais là une providence familière. Le Seigneur était en train de lever les scellés d'une vérité particulière, vitale. Une fois l'élément humain pleinement exposé et mis de côté, la vérité, ouverte par le Lion de la tribu de Juda, s'est révélée encore plus profonde que je ne l'avais comprise.

Versets cinq à neuf

Poutine, en tant que roi du Sud, reflète Ptolémée, et il triomphera dans la guerre en Ukraine, accomplissant le verset 11. Historiquement, la victoire de Ptolémée IV Philopator à la bataille de Raphia a accompli ce verset, préfigurant le succès imminent de Poutine. Les versets 5 à 9 retracent une histoire qui annonce, dans le moindre détail, les 1 260 ans de domination de la papauté (538-1798). Ces détails ont été explorés à maintes reprises par le passé; je mettrai donc ici en lumière un jalon prophétique accompli dans les versets 5 à 9 et qui trouve un écho dans la période allant de 538 à 1798.

Cette période commença par un traité entre le royaume ptolémaïque du Sud et le royaume séleucide du Nord, scellé lorsque le roi du Sud donna sa fille en mariage au roi du Nord. Cette union inaugura une période de sept ans, qui prit fin lorsque le roi du Sud envahit le Nord, emmena

le roi du Nord captif en Égypte, et le roi captif mourut plus tard après être tombé de cheval.

Un traité rompu

L'invasion découlait d'un traité rompu. Une fois la période de sept ans entamée, le roi du Nord écarta sa première épouse pour épouser la princesse du Sud et sceller le traité. Plus tard, il répudia l'épouse du Sud et rétablit sa première épouse comme reine. Cela poussa la première reine à faire exécuter la reine du Sud et son entourage, ce qui mit en fureur la famille de cette dernière en Égypte.

Par discernement prophétique, sept années peuvent être vues comme deux périodes de trois ans et demi, comme l'illustrent les trois ans et demi avant et après la croix qui, ensemble, représentaient la semaine durant laquelle le Christ confirma l'alliance. On retrouve aussi le trois ans et demi dans la malédiction des sept temps exécutée contre le royaume du Nord d'Israël, de 723 av. J.-C. jusqu'en 1798. Ces sept temps sont divisés en deux périodes de 1 260 chacune, 538 en étant le point médian. Ces illustrations du nombre sept divisé en deux périodes de trois ans et demi ne sont pas fortuites; elles sont intentionnelles.

Dans la division de la semaine où Christ confirma l'alliance, la croix en représente le centre et, ce faisant, elle identifie Christ présentant le message en personne pendant trois ans et demi, puis ses disciples présentant le message pendant la même période. Dans les sept temps contre le royaume du Nord, l'an 538 divise l'histoire en une période où le paganisme a foulé aux pieds le sanctuaire et l'armée, suivie par le papalisme foulant aux pieds le sanctuaire et l'armée pendant la même période. Dans le symbolisme prophétique, « sept » est représenté par trois et demi, lequel est à son tour représenté par quarante-deux mois, trois jours et demi ou trois ans et demi, mille deux cent soixante, deux mille cinq cent vingt, et un temps, des temps et la moitié d'un temps. Dans ce contexte, tous ces nombres sont interchangeable.

Le traité conclu entre le royaume ptolémaïque, dirigé par les descendants de Ptolémée Ier (un général d'Alexandre le Grand), qui contrôlait l'Égypte, et l'Empire séleucide, dirigé par les descendants de Séleucos Ier (un autre des généraux d'Alexandre), qui contrôlait une grande partie du Moyen-Orient, y compris la Syrie, mit fin à la Deuxième guerre syrienne en 253 av. J.-C. La guerre avait commencé sept ans plus tôt, en 260 av. J.-C. Sept ans après la ratification du traité, celui-ci fut rompu, en 246 av. J.-C. Quatorze ans, divisés en deux périodes de sept ans. La première moitié est la guerre et la seconde moitié la paix. Ces quatorze années commencent avec la Deuxième guerre syrienne et se terminent avec la Troisième guerre syrienne. Ce type de symétrie dans l'histoire est renforcé quand on reconnaît que cette histoire est représentée dans les versets cinq à neuf du chapitre onze. Le traité et sa rupture sont au centre des versets et de l'histoire qui a accompli ces versets.

Cela correspond à la domination papale de 538 à 1798. Vers la fin de cette époque, Napoléon Bonaparte a conclu un traité avec le Vatican. Invoquant la violation par le Vatican du traité de Tolentino de 1797, Napoléon a envoyé le général Berthier en 1798 pour faire le pape prisonnier. Le pape est mort en France en 1799. Cette période de 1 260 ans est détaillée aux versets 31 à 39.

L'histoire des versets 5-9 est parallèle à celle des versets 31-39, fournissant deux témoins dans Daniel 11. Les deux passages partagent des jalons prophétiques identiques, révélant la dynamique entre les rois du sud et du nord. Chaque période est symbolisée par trois ans et demi, se concluant par la victoire du roi du sud, qui capture le roi du nord et le conduit au pays du sud, où meurent les deux rois du nord. Dans les deux cas, comme le dit le texte, le roi du sud revient avec du butin :

Il emmènera aussi en captivité en Égypte leurs dieux, avec leurs princes et leurs objets précieux en argent et en or; et il se maintiendra plus longtemps que le roi du nord. Daniel 11:8.

Pour Ptolémée, il s'agissait d'un trésor auparavant pillé par le roi du Nord ; pour Napoléon, c'étaient les richesses du Vatican, pillées et emportées en France. Ces deux témoignages indiquent que la mort du roi du Nord est symbolisée par une chute de cheval. Dans l'Apocalypse 17, la femme qui chevauche la bête représente l'Église catholique :

Alors il me transporta en esprit dans le désert ; et je vis une femme assise sur une bête écarlate, pleine de noms de blasphème, ayant sept têtes et dix cornes. Apocalypse 17:3.

La bête qu'elle chevauche, ce sont les Nations Unies. Apocalypse 17 décrit son retour au pouvoir après la blessure mortelle de 1798. En tant que huitième royaume, elle reprend son règne, symbolisé par le fait qu'elle chevauche la bête :

Et la femme que tu as vue est cette grande ville qui règne sur les rois de la terre. Apocalypse 17:18.

La blessure mortelle de 1798 a été préfigurée dans les versets 5 à 9, lorsque le roi du Nord tomba de cheval et mourut. Ces deux lignes dans Daniel 11 sont parallèles aux versets 41 à 45. La loi du dimanche aux États-Unis, marquée au verset 41, inaugure la dernière chevauchée de la papauté sur la bête — une période reflétée dans ces deux lignes. Lorsque Ellen White note que « une grande partie de l'histoire » accomplie dans Daniel 11 « sera répétée », les versets 5 à 9 et 31 à 39 correspondent aux versets 41 à 45.

Seulement le verset quarante

Du verset 31 au verset 45, seul le verset 40 se situe en dehors de la période prophétique de trois jours et demi. Il représente une histoire unique au sein du dernier tiers des 45 versets de Daniel. Au verset 16, l'histoire de la Rome impériale païenne se déroule à travers quatre dirigeants - Pompée, Jules César, Auguste et Tibère. La victoire d'Auguste à la bataille d'Actium en 31 av. J.-C. a inauguré le règne de 360 ans de la Rome impériale, accomplissant le « temps » du verset 24 :

Il entrera paisiblement même dans les lieux les plus riches de la province; et il fera ce que ses pères n'ont pas fait, ni les pères de ses pères; il distribuera parmi eux le butin, les dépouilles et les richesses; oui, et il formera des projets contre les places fortes, et cela pour un temps. Daniel 11:24.

Après Actium, Rome fit de l'Égypte une province en 30 av. J.-C. Trois cent soixante ans plus tard, en 330, Constantin transféra la capitale de l'Empire de Rome à Constantinople. Ce « temps » s'aligne prophétiquement avec les 1 260 ans de règne papal et les 7 ans des versets 5 à 9.

À partir du verset 16, la Rome impériale païenne domine jusqu'au verset 30, incluant l'alliance des Maccabées avec Rome et la lignée du Christ. Pourtant, les versets 16-30 s'alignent avec les versets 31-39 et 41-45. Ainsi, dans les 30 derniers versets de Daniel 11, une ligne prophétique cohérente se dégage — sauf au verset 40, où le "temps de la fin" est marqué en 1798 et 1989.

À quelques exceptions mineures près dans les versets 2 et 3 - où le dernier de huit présidents en vient à contrôler les dix rois des Nations unies - les deux premiers versets correspondent au verset 40, représentant la loi du dimanche et la transition du sixième vers les septième et huitième royaumes. Les versets 3 et 4 s'alignent avec le verset 45 et Daniel 12:1, dépeignant l'ascension et la chute du royaume grec, parallèlement à l'établissement et à la disparition de la papauté du verset 41 jusqu'à Daniel 12:1. La femme comme la bête qu'elle chevauche finissent toutes deux sans secours, encadrant le début et la fin de Daniel 11, en dehors de l'histoire du verset 40. Alexandre le Grand symbolise les Nations unies, forniquant avec la prostituée de Tyr (le roi du nord à partir du verset 41), qui est à la fois la bête et le dragon.

Versets neuf et dix

Les versets 5 à 9 s'achèvent au temps de la fin en 1798, tandis que le verset 10 marque l'année 1989. Ainsi, l'intervalle entre les versets 9 et 10 — de 1798 à 1989 — représente la partie révélée du verset 40, inaugurant son histoire cachée. Pour clarifier : presque tous les versets de Daniel 11 reflètent le règne de la papauté de 538 à 1798. Le verset 40 couvre la période de 1798 jusqu'à la loi du dimanche aux États-Unis. Les versets 6 à 9 typifient l'ère papale, tandis que le verset 10 annonce l'effondrement de l'URSS en 1989. Par conséquent, les versets 11 à 15 s'étendent de 1989 jusqu'à la loi du dimanche, comme le représentent les versets 16, 31 et 41.

Le verset 40 est divisé en deux parties. La première, de 1798 à 1989, commence et se termine par un « temps de la fin ». La seconde moitié commence en 1989, là où s'achève la première moitié. Les versets 1 et 2 identifient une succession de présidents à partir de 1989, s'alignant sur la deuxième partie du verset 40. Le verset 11 marque le début de la guerre en Ukraine en 2014, tandis que le verset 12 met en lumière les conséquences que le roi du sud victorieux s'attire sur lui-même. Le verset 13 approche de son accomplissement, mais nous notons ici que le verset 11 se situe dans la seconde partie du verset 40 — post-1989, mais avant la loi du dimanche (verset 41).

Les versets 13 à 15 renvoient à la bataille de Panium en 200 av. J.-C., année où la Rome païenne, en lien avec cette bataille, commença à exercer son influence sur les affaires humaines. Survenant bien avant l'entrée de Pompée à Jérusalem au verset 16, cet événement fournit des preuves historiques permettant d'identifier le verset 41 comme la loi du dimanche aux États-Unis.

Chaque ligne prophétique et son accomplissement historique dans Daniel 11 se situent soit dans l'histoire du verset 40 (1798 jusqu'à la loi du dimanche), soit du verset 41 à Daniel 12:1. Sur les 45 versets, les versets 1, 2, 7-15 et 40 — soit douze — s'appliquent à la chronologie du verset 40 lorsqu'ils sont superposés ligne sur ligne. Le verset 40 se scinde en deux segments en 1989. Les versets 1, 2 et 10-15 correspondent à sa seconde moitié. Les versets 1 et 2 retracent la succession des présidents dans l'histoire de la bête de la terre, tandis que les versets 10-15 décrivent trois guerres par procuration orchestrées par le roi du nord (le pouvoir papal) de 1989 jusqu'à la loi du

dimanche. Les trois guerres par procuration commencent avec les États-Unis, identifiés au verset 40 comme « chars, navires et cavaliers ».

Nous continuerons dans le prochain article.